

Section 23

Une passion pour Jésus et une passion pour son peuple

Ce qui est au cœur de la vision du pape François et du P. Chevalier, c'est une certaine approche de la « mission » ou, pour reprendre le vocabulaire souvent employé par les papes récents, de « l'évangélisation ». Comme le P. Chevalier, le pape François insiste sur l'appel lancé aux chrétiens à prendre part à la mission du Christ dans le monde. Pour eux deux, la « mission » ou « évangélisation » doit jouer un rôle vital dans l'Eglise et la vie de tout chrétien.

Le pape définit la « mission » comme « *une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple* » (Evangelii Gaudium n. 268). Dans la section 8 de ce cursus de formation, nous avons déjà souligné la passion immense que le P. Chevalier nourrit pour Jésus-Christ. Dans tous ses écrits, il présente Jésus-Christ comme le modèle de notre vie et de notre mission dans l'Eglise et la société. Il nous invite à contempler avec attention Jésus dans sa vie publique, afin de pouvoir le suivre dans sa mission. Que voyons-nous alors ? « *Nous voyons son Cœur s'épancher sur toutes les infortunes, sur toutes les misères morales et physiques. (...) Tous les bienfaits que Jésus sème sur ses pas, tous les miracles qu'il opère sont autant d'effusions de l'ineffable bonté de son cœur.* » (Le Sacré-Cœur, 1900, p. 9). Dans le même ouvrage, Chevalier développe la signification de cette « *ineffable bonté* » de Jésus en affirmant : « *La bonté c'est l'amour gratuit.* » Citant le P. Lacordaire OP, un célèbre prédicateur de son époque, il déclare : « *Est bon celui qui aime pour le seul bonheur qu'il trouve à aimer.* »

Le pape François considère qu'il s'agit là de la motivation la plus pure de toute évangélisation. Il écrit : « *Seul celui qui se sent porter à chercher le bien du prochain, et désire le bonheur des autres, peut être missionnaire. Cette ouverture du cœur est source de bonheur, car "il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Ac 20, 35)* ». Et le pape de rendre hommage aux nombreuses personnes qui sont « missionnaires » par leur seule manière d'accomplir leurs engagements quotidiens : « *Là apparaît l'infirmière dans l'âme, le professeur dans l'âme, le politique dans l'âme, ceux qui ont décidé, au fond, d'être avec les autres et pour les autres.* (Evangelii Gaudium nn. 272-273). Et nous pouvons ajouter le parent dans l'âme, l'enfant dans l'âme, le prêtre dans l'âme, la religieuse

dans l'âme et tous les autres travailleurs dans l'âme que nous rencontrons autour de nous. Ce sont les gens, d'après le pape, qui vivent avec « *un cœur vraiment attentif aux autres* » (Evangelii Gaudium n. 282). Ce sont les gens qui « *se donnent généreusement* » (Evangelii Gaudium n. 274). C'est eux qu'il nomme plusieurs fois les « *Evangelisateurs avec Esprit* », au chapitre 5 de Evangelii Gaudium.

Temps de méditation

*« N'est-il pas instructif
que la formation spirituelle des premiers disciples
se produise tandis que Jésus marche sur la route ?*

*En effet, les disciples apprennent en faisant.
Leur compréhension de ce Dieu d'amour,
ce Dieu de compassion, ce Dieu qui aime la justice,
ce Dieu qui fait toute chose nouvelle,
grandit au fur et à mesure de leur participation
en tant qu'observateurs actifs,
en tant qu'agents de compassion, de justice, et de nouveauté.*

*Alors oui, nécessairement, ils s'arrêtent avec Jésus pour méditer,
poser leurs questions (quelquefois stupides) et prier.*

*Mais l'aventure spirituelle racontée dans les quatre Evangiles
ne se déroule pas dans le sanctuaire ;
elle se passe sur la route,
au contact de mendiants, de prostituées et de lépreux. »*

Jack Jezreel, « To Love without Exception » [Aimer sans Exception, n.d.t.],
Oneing, Vol. 4 No. 1, p. 51-52.